

Les Suisses ont peur de parler de la dépression

La dépression reste un sujet tabou. Une campagne de sensibilisation a été lancée dans le canton de Zoug

Les maladies psychiques touchent plus d'un million de personnes en Suisse, mais elles restent taboues. La Fondation Selo et le Canton de Zoug ont lancé hier une campagne pour briser le silence. Près de 20% de la population souffre de dépression, mais la grande majorité des personnes touchées se taisent, constate la fondation sur la base d'un sondage réalisé auprès de 700 personnes. Près de 90% des personnes interrogées accepteraient d'en parler avec des membres de la famille. Mais seulement 10% des sondés se confieraient à un collègue de travail.

Les Romands sont moins ouverts que les Alémaniques: 52% estiment que les personnes souffrant d'une maladie psychique sont un poids pour la société, contre 32% outre-Sarine. La moitié des sondés se disent prêtes à consulter. «Trop de gens attendent trop longtemps pour demander de l'aide. Beaucoup essaient de résoudre eux-mêmes leur problème en prenant de l'alcool et des tranquillisants», déplore la fondation. Une campagne d'affichage «Maladie psychique? Pas de tabou!» a démarré à Zoug. D'autres Cantons ont fait part de leur intérêt. **ATS**